



# Le Croisé d'Afrique



N° 64

Bulletin de la Croisade Eucharistique en Afrique

Juillet 2024

## Le mot de l'aumônier - *Un enfant difficile*

Bertrand n'était pas vertueux, c'est le moins que l'on puisse dire. Il était brutal, orgueilleux, colérique, paresseux, impoli, et ne faisait aucun effort pour se corriger. Son précepteur refusa de continuer à essayer d'instruire cet entêté qui passait son temps à battre ses frères et sœurs et à tourmenter les enfants du village.

Il n'était pas beau – ce qui n'était pas de sa faute – mais il ne cherchait nullement à s'arranger. Toujours malpropre, les cheveux en bataille, sentant mauvais, les vêtements déchirés, il était détesté par tout le monde.

– Fuyons-le, disaient les gens en le voyant, il est méchant !

Un jour qu'il s'était mal conduit au repas familial, sa mère l'envoya finir à la cuisine. Furieux, il poussa violemment la table et la renversa sur ses

frères et sœurs. On l'envoya alors au cachot.

C'est alors qu'il rencontra Sœur Marthe. En voyant ce hérisson rouge de colère, cette religieuse l'arrêta avec bonté, lui parla comme jamais personne n'avait pu le faire auparavant. Elle lui fit de douces et fermes remontrances. Elle avait deviné que sous cet extérieur mauvais se cachait une âme d'élite qu'il fallait encourager.

À partir de ce moment, Bertrand changea complètement et se corrigea de ses défauts. Oh !

Ce ne fut pas facile, mais Sœur Marthe avait dompté le fauve !

Plus tard, le roi Charles V fera de ce Bertrand du Guesclin un glorieux connétable de France, qui rendra de fiers services à son pays.



*Bertrand du Guesclin est fait  
connétable par le roi*

# Tchouma



Au camp d'Oustvymiok, en Sibérie, un jeune voyou de seize ans était emprisonné pour vol et brigandage. Celui-ci était très fier de tous ses « exploits » et ne refusait jamais de raconter aux autres gamins du camp la liste impressionnante de tous ses méfaits ! De son vrai nom Nicolas Naoumov, il portait depuis longtemps le surnom de « Tchouma-la- peste » ce qui lui valait au camp l'admiration et la considération de ses compagnons d'infortune.

Vif comme un écureuil, rusé comme une belette, il volait en un clin d'œil les pauvres affaires des autres détenus, puis était prêt à les rendre en échange d'une ration de pain ou de sucre. Il ne risquait pas de mourir de faim...

Cela faisait huit ans qu'il rôdait sur les routes et attrapait les passants. Au tribunal, on lui avait demandé :

- Où sont tes parents ?
- Je n'en ai pas ! avait-il répondu d'un air détaché.
- Comment ? S'étonnait le juge.
- C'est vrai, je n'ai ni père ni mère. Quand j'étais petit, on est venu à la maison pour tuer mon père et l'on m'a emmené à l'orphelinat !

Au camp arriva un vieil homme avec une barbe grisonnante.

Dès le premier jour Tchouma décida de le voler. Rien de plus simple : une bousculade à la porte de la cantine, les outils du nouveau volèrent en l'air et se retrouvèrent comme par enchantement dans la poche de Tchouma-la- peste.

Le vieil homme cherchait en vain son bien...

Après avoir savouré son exploit, Tchouma s'approcha de sa victime et lui souffla à l'oreille :

- Tu me donnes ta ration de sucre et je te rends tes outils.
- Que tu es gentil ! S'écria le pauvre homme en souriant. Voici le sucre et... Merci !

Tchouma n'en revenait pas ! Une victime qui sourit à son voleur et qui lui dit « merci »... Par gourmandise, mais aussi par curiosité, il recommença son exploit une, deux, trois fois... Ce fut toujours le même sourire et le même « merci » !

Un beau jour, après avoir récupéré ses outils, le vieil homme lui dit :

- Écoute, Tchouma ! À quoi bon nous compliquer la vie ? Faisons un pacte : tu ne touches plus à mes affaires et moi, je te donne ma ration de sucre.
- Méfiant, le gamin hésitait... Puis, ravi de l'aubaine, il accepta...

- Top là ! C'est d'accord...  
Ainsi fut fait...

Cependant tout cela tracassait le jeune voyou. Un beau jour, il décida d'en avoir le cœur net :

- Pourquoi donc, camarade, ne te fâches-tu pas une bonne fois ? Et pourquoi ne vas-tu pas te plaindre aux gardiens ?

- C'est que, mon petit, tu ne deviendras pas meilleur si je le fais.

- Pourquoi donc voudrais-tu que je devienne meilleur ? Demanda Tchouma stupéfait.

- Parce que je t'aime bien, et lorsqu'on aime quelqu'un on veut qu'il devienne meilleur.

Tchouma n'en revenait pas ! Personne jamais ne l'avait aimé ! Il se creusait la tête, mais n'arrivait pas à comprendre pourquoi l'étranger lui souriait si gentiment... Tout voleur qu'il était, il décida de ne plus accepter le sucre du brave homme.

Il apprit que, dans le monde libre, on l'appelait le « Père Valère ».

Les prisonniers du camp travaillaient à la coupe du bois. Tchouma faisait en sorte de rencontrer son ami.



- Petit Père, qu'as-tu fait pour te retrouver parmi nous qui sommes de vrais malfaiteurs ?

- Je suis ici, Nicolas, pour ma foi en Dieu.

- La foi en Dieu ? fit Tchouma tout éberlué. Mais quelle est donc ta profession ?

- Je suis missionnaire...

Tchouma qui ne savait pas vraiment ce que cela signifiait répondit, d'un air entendu :

- Après tout, ce n'est pas si mal que cela ! Moi, je suis voleur, un bon voleur, et je me perfectionne !

- Ta maman vit-elle encore ?

- On m'a dit que mes parents étaient des bourgeois qui, comme toi, croyaient en Dieu, des ennemis du peuple... Je sais qu'ils ont tué mon père, et que ma mère a été jetée en prison. Elle doit être libre aujourd'hui, mais j'aurais honte de la chercher tel que je suis...

- Une maman, c'est toujours une maman ! Personne ne t'a aimé autant qu'elle sauf, bien entendu, celui qui t'a créé !

Après cette conversation, le prêtre proposa au garçon de lui apprendre à lire...

- À quoi cela me servira-t-il ?

- Tu pourras lire des journaux, des livres. Et puis, tu pourras ensuite écrire à ta mère.

- À quoi bon ? Elle est morte...

- Qu'en sais-tu ?

Dès lors, après la corvée de ménage, ils se retrouvaient au fond de la baraque. Avec un morceau de charbon le Père Valère traçait des lettres sur du papier d'emballage et Tchouma répétait à mi-voix : b-a, ba...

À l'automne, Tchouma tomba malade. Il n'y avait pas d'infirmerie au camp et les malades étaient très mal soignés. Le Père Valère prit les choses en main et soigna le garçon avec dévouement pendant de nombreux jours, jusqu'à ce qu'il fut hors de danger.

- Pourquoi as-tu fait tout cela ? Sans toi, je serais mort...

- Cela, mon petit, fait aussi partie de ma profession !

- Allez, dit Tchouma, explique-moi un peu ton drôle de métier et puis tout le reste !

À partir de ce jour, le Père se mit à enseigner le catéchisme au garçon. Ils

profitaient de chaque moment libre... Le Père Valère parlait, Tchouma était tout oreilles. Ce qu'il entendait changeait tellement de ses habitudes de petit rapace qu'il n'en revenait pas ! Peu à peu sa conscience se réveillait... Ce fut l'histoire du bon Larron qui le mit au comble de la joie :

- Tu vois, petit Père ? Ton Jésus aimait les voleurs !

Les jours passaient, le missionnaire priait notre bonne Mère du Ciel pour l'avenir de l'enfant. Celui-ci, en peu de temps, s'était transformé ! La grâce agissait dans cette âme généreuse de façon spectaculaire. Dans quelques temps, il serait libéré... Qu'allaient devenir toutes ses bonnes résolutions quand il se retrouverait seul et libre dans ce pays athée ?

Quand le Père Valère expliqua la Passion, Tchouma n'y tint plus :

- Ainsi donc, c'est vrai ? Il est mort pour me sauver ? Est-ce possible ?

- Oui, Jésus est mort pour toi et nous a donné l'exemple de donner notre vie pour nos frères.

- Dis donc, petit Père, est-ce que toi aussi tu donnerais ta vie pour moi ?

Le prêtre sourit :

- Bien sûr ! C'est aussi dans ma profession !

(suite page 10)

L'hiver finissait... Les prisonniers travaillaient à l'abattage des arbres lorsqu'un accident survint. Une lourde cargaison de bois mal empilé dégringola, subitement sur le chemin... Quand on observa les dégâts, on découvrit le Père Valère gisant sur le dos, une grosse poutre écrasant sa poitrine. Il n'y avait plus rien à faire... Tchouma ne voulut pas quitter son ami. Assis sur ses talons,

selon son habitude, il pleurait à chaudes larmes.

Soudain, le prêtre ouvrit les yeux et se tournant vers Tchouma :

- Ne pleure pas Nicolas ! La mort, ce n'est pas un malheur. Mais promets-moi, maintenant que tu sais lire et écrire, de faire des recherches pour retrouver ta mère ! J'ai demandé à la Sainte Vierge cette grâce et maintenant je suis sûr qu'elle m'exaucera !

- Petit Père, alors c'est pour moi que tu souffres ?

Le Père Valère venait de fermer les yeux pour toujours.

Le soir même, Nicolas se mit à écrire la première lettre de sa vie :

- J'ai seize ans et je cherche ma mère. On m'a séparé d'elle quand j'avais quatre ans. Elle vit peut-être encore. Messieurs les policiers, cherchez-la et faites-moi savoir. J'en ai encore pour quatre mois de camp. Salut !

Dans une ville de province, une femme encore jeune, aux traits burinés par la souffrance, priait tous les jours notre bonne Mère du Ciel. Tenacement, depuis douze ans, elle gardait l'espoir de revoir un jour son petit Nicolas. Elle savait que Marie est toute-puissante sur le cœur de son fils ! Et voici qu'un jour une lettre lui parvint... Quelques temps plus tard, Nicolas et sa mère se retrouvaient : inutile de décrire leur bonheur !

Depuis lors, il ne s'est pas passé un jour sans qu'ils remercient le Ciel de cette grande faveur et Nicolas ne peut penser au Père Valère sans émotion ! Sans lui Tchouma-la- peste serait peut-être devenu Tchouma-le-diable... Mais Dieu veillait ! ■

*Tiré d'un ouvrage de Maria Winowska*

## L'intention du mois

*Le Croisé prie, communit, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne le Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X, Monsieur l'abbé Pagliarani.*

**Pour que les prêtres  
et les religieux  
deviennent des saints**

Chers Croisés,

Vous vous dites sans doute que tous les prêtres et les religieux veulent devenir des saints. Sinon ils ne seraient ni prêtres, ni religieux.

C'est vrai. Mais il y a une grande différence entre vouloir devenir un saint et le devenir vraiment. Et cette différence vient souvent des obstacles qui se dressent sur le chemin de la sainteté.

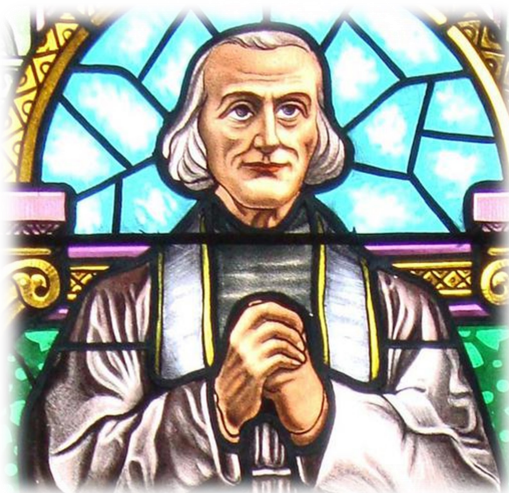
Le monde est l'ennemi du Christ. Il est donc l'ennemi de la sainteté. Voilà le grand obstacle. Le monde se dresse avec toutes ses concupiscences qui raisonnent dans nos âmes malades.

Il présente ainsi le confort, le luxe, le désir d'amasser de l'argent, la vie tranquille, sans trop d'efforts, les compagnies agréables mais souvent frivoles, le désir de faire carrière, d'être reconnu par les autres, d'avoir un nom célèbre, et tant d'autres choses.

Il ne s'agit pas forcément de péchés mortels. Même parfois, toutes ces choses sont voulues dans un noble but. Il n'en reste pas moins que ce sont là des obstacles. Tous les prêtres et les religieux éprouvent ces tentations. Il faut alors une âme bien trempée dans l'oraison et la prière, généreuse dans le sacrifice et toujours volontaire pour devenir sainte.

Voilà pourquoi il importe de bien prier pour vos prêtres, ceux que vous connaissez et qui vous donnent les sacrements. Vous voyez peut-être parfois leurs défauts, il est même possible que vous vous complaisiez à les critiquer. Et pourtant de leur sainteté dépend votre sainteté.

Priez donc généreusement pour les prêtres et les religieux, afin qu'en devenant saints, ils vous sanctifient à leur tour. ■

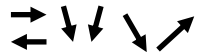


*Saint Jean-Marie Vianney,  
le saint Curé d'Ars*

## Jeux

R	U	A	E	B	U	M	N	O	E	G	N	O	D
R	Q	U	E	E	S	I	E	N	T	E	T	E	V
U	K	O	H	L	U	G	S	A	L	O	C	I	N
E	X	R	T	O	C	R	I	T	I	Q	U	E	N
T	I	P	R	V	R	A	S	I	B	E	R	I	A
U	N	H	A	I	E	I	A	M	U	O	H	C	T
T	F	E	M	R	Q	N	T	E	N	A	C	E	E
B	I	L	V	F	H	E	R	I	S	S	O	N	T
E	R	I	A	L	U	C	A	T	C	E	P	S	S
R	M	N	L	A	C	O	N	E	T	A	B	L	E
T	E	A	E	E	N	B	R	U	T	A	L	C	P
R	R	T	R	Z	W	N	O	S	S	I	L	O	P
A	I	U	E	C	U	R	E	U	I	L	Y	S	Y
N	E	R	I	A	N	O	I	S	S	I	M	Y	V
D	R	E	I	F	O	B	S	T	A	C	L	E	A

Les mots peuvent être cachés dans 6 directions :



BERTRAND  
BRUTAL  
FIER  
POLISSON  
TUTEUR  
ENTETE  
BEAU  
DONGEON  
MARTHE  
HERISSON  
CONETABLE

TCHOUMA  
SIBERIA  
NICOLAS  
PESTE  
ECUREUIL  
ORPHELINAT  
VALERE  
MISSIONAIRE  
FRIVOLE  
OBSTACLE  
CRITIQUE

ANNE  
LYS  
MIGRAINE  
SPECTACULAIRE  
TENACE  
SUCRE  
INFIRMERIE

## Offrande du matin - *(à réciter le matin au réveil)*

Divin Cœur de Jésus, je vous offre par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel. Je vous les offre en particulier : **Pour que les prêtres et les religieux deviennent des saints**

## Feuille du trésor - *(à remplir tous les soirs avant de se coucher)*

Juillet 2024	Offrandes	Messes	Communions sacramentelles	Communions spirituelles	Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au St Sacrement	Méditations de 15mn	Bons exemples
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									
14									
15									
16									
17									
18									
19									
20									
21									
22									
23									
24									
25									
26									
27									
28									
29									
30									
31									
<b>Total</b>									

*À rendre à un père le premier dimanche du mois.*

## Le sacrifice - l'exemple d'une jeune fille

La feuille de sacrifices de cette enfant était tellement remplie qu'elle n'a pas pu écrire une ligne de plus.

Anne de Guigné a 4 ans lorsque son père meurt. Dès lors, elle pense souvent au Paradis, où l'on peut contempler Dieu. Attristée de voir sa mère pleurer, elle fait des sacrifices pour que le Seigneur la console. Elle devient très généreuse et ne refuse plus rien à Dieu. Lorsqu'elle fait sa première communion, Anne prend un papier et écrit : Je veux que mon cœur soit pur comme un lys pour Jésus !

Anne s'efforce maintenant d'imiter le petit Jésus : elle ne reste pas au lit un seul instant après le premier appel ; quand il s'agit de jeux, ce n'est jamais elle qui choisit ; elle ne mangerait jamais de sucreries si elle le pouvait ; malgré son mal de tête, elle ne demande jamais à se reposer ; elle obéit, toujours et partout ; elle répète souvent : Bon Jésus, je te l'offre !

Quand ton travail est dur, dit Anne à une amie, pense à l'offrir au Bon Dieu. Il faut tout lui offrir ! Rien ne coûte quand on aime ! Notre travail est un cadeau que nous offrons au Bon Dieu Jésus.

Alors qu'elle est encore enfant, Anne tombe gravement malade et souffre souvent de maux de tête. Lors d'une de ses crises, sa mère la félicite :

- Tu as souffert très courageusement, ma chère, tu as sûrement consolé le Cœur de Notre Seigneur et contribué à la conversion des pécheurs.

Oh Mère, comme je suis heureuse, répondit-elle. S'il en est ainsi, je suis prête à souffrir encore !

Anne est devenue un modèle de sacrifice.

Elle n'avait que 10 ans et maintenant elle est une petite sainte que nous pouvons imiter. ■



Anne de Guigné

## Total des feuilles du Trésor - Mai 2024 - Afrique

Place	Trésors rendus	Offrandes	Messes	Communions sacramentelles	Communions spirituelles	Sacrifices	Dizaines de Chapelet	Visites au St Sacrement	Méditations de 15mn	Bons exemples
Afrique du Sud	19	379	135	125	250	915	862	36	122	254
Gabon	26	682	253	163	369	547	1516	293	100	418
Ghana	3	56	17	11	6	41	538	7	22	42
Kenya	11	304	269	199	117	418	1436	509	6	389
Nigéria	35	834	199	130	684	775	4568	174	458	416
<b>TOTAL</b>	<b>94</b>	<b>2255</b>	<b>873</b>	<b>628</b>	<b>1426</b>	<b>2696</b>	<b>8920</b>	<b>1019</b>	<b>708</b>	<b>1519</b>